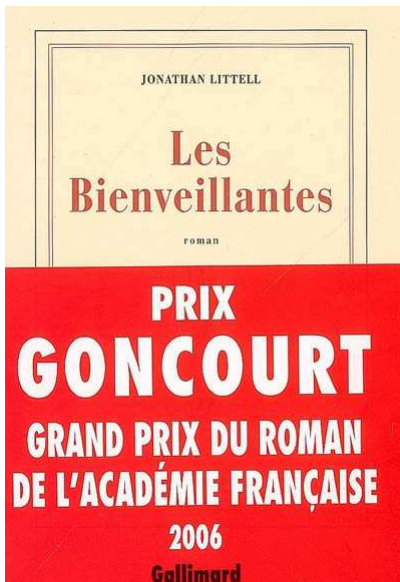


Les Bienveillantes

Roman de Jonathan Littell

Gallimard 2006



Maximilien Aue vit sous un faux nom dans le nord de la France. Il y dirige une fabrique de dentelles. Marié et père de famille, il mène une vie tranquille et sans histoire. On le décrit comme un être calme, posé et réfléchi. Néanmoins, un jour, il ressent le besoin d'écrire ses mémoires, non pas pour se justifier mais peut-être

« ...*pour tuer le temps avant qu'il ne vous tue...* »

Sans remord, ni regret et sans aucune retenue, cet ancien officier SS va déverser non seulement ses souvenirs de guerre mais également ses tourments psychiques, ses désordres physiques, ses délires sexuels dans la réalité la plus crue et la plus cruelle. Aucun détail n'est épargné au lecteur.

Cette œuvre magistrale est une fresque de l'horreur ; l'insupportable qui est à chaque ligne ne laisse aucun répit à celui ou celle qui aura le courage de lire ses neuf cents pages.

Pourquoi ce titre ?

Ce roman évoque la tragédie grecque d'Eschyle « Les Euménides ». Oreste qui a tué sa mère pour venger son père est poursuivi par les Erinyes, des déesses vengeresses. Présenté devant l'Aréopage (tribunal), il est acquitté grâce à Athéna qui plaide en sa faveur. Dès lors, les Erinyes se transforment en Euménides, c'est-à-dire en **Bienveillantes**.

Michèle Torche